

# ASSURANCES

## PROTECTION CONTRE LE FEU

Une importante session de la Commission d'Assurance de l'Ontario a été tenue cette semaine aux bâtisses du Parlement à Toronto.

La question du feu, le contrôle exercé par les autorités municipales et les causes d'incendie, aussi bien que la protection des forêts et bâtiments publics, ont été vivement discutés par des autorités comme le surintendant des incendies, les compagnies d'assurances, l'association canadienne des manufacturiers, un représentant de la commission de conservation et les principaux architectes de la ville.

## LES ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE EN 1917

Les chiffres préliminaires concernant les affaires de l'an passé, comme publiés par le surintendant des assurances du Dominion, montre un total net des primes en argent de toutes les compagnies, de \$31,269,677, contre \$27,783,852, en 1916, soit une augmentation de \$3,485,825. Les primes brutes reçues, s'élevaient à \$42,812,572, contre \$36,673,527, soit une augmentation de \$6,139,045. Le grand total des polices, nouvelles et renouvelées se chiffre à \$4,039,485,082, contre \$3,418,238,680, soit une augmentation de \$621,246,402. Le montant net des risques augmentait de \$446,952,777, de \$3,720,058,236, en 1916, à \$4,166,011,013. Le montant net des pertes durant l'année, fut de \$17,488,870, comparé à \$16,308,270, soit une augmentation de \$1,180,600, tandis que le montant net payé pour pertes était de \$16,427,529, contre \$15,114,063, soit une augmentation de \$1,313,466.

## GLOBE & RUTGERS FIRE

En quelques années, la Globe and Rutgers Fire Ins. Co., New-York, d'un petit bureau avec ½ million de dollars de ressources, est devenue une compagnie avec un actif de plus de 22 millions et un surplus de près de 7½ millions.

L'actif a triplé en cinq ans, et plus que doublé en deux ans.

Dans le champ canadien, la compagnie fait affaires depuis quatre ans et sous la direction de M. J. W. Binnie, de Montréal, ses affaires montaient en 1917 à un volume rapportant un revenu de primes net de toutes classes d'assurances, de \$616,775 (comparé à \$461,527, en 1917); les pertes survenues durant l'an passé étant de \$292,026.

## "LA STRATHCONA"

### Compagnie d'assurance contre le feu

Nous invitons nos lecteurs à examiner dans une autre page le compte rendu de la situation de cette institution au 31 décembre 1917. Constituée en vertu d'une charte spéciale de la Législature provinciale en 1908, la Cie "Stratheona" a commencé ses opérations en septembre 1909 avec un capital autorisé de \$500,000. Le 31 décembre 1917, elle marquait un capital souscrit de \$300,000 dont \$95,000 étaient payés. Elle fut organisée par M. A. A. Mondou, N.P., qui en est le président et l'administrateur général. Ses nombreux actionnaires se composent de notaires en vue de Montréal, de Québec et autres centres importants de la province qui détiennent la plus grande partie du capital-actions et qui la représentent comme agents.

Depuis ses débuts et sous l'impulsion d'une direction à la fois prévoyante et progressive, la "Stratheona" a marché fermement de l'avant de manière à conquérir la confiance du public et de sa clientèle qui augmente constamment. Aujourd'hui la somme de ses recettes annuelles en primes, après neuf années, s'élève à \$200,000 en chiffres ronds, ce qui dénote un chiffre d'opérations qui lui fait occuper la 20ième place parmi les compagnies d'assurances contre le feu dans notre province et qui est en même temps l'indication d'un progrès qui se continuera indubitablement. La composition spéciale de son administration est très propre à as-

surer ce progrès et il y a lieu de féliciter M. A.-A. Mondou et les assurés de la "Stratheona" des bons résultats réalisés en si peu d'années.

## EMPLOYERS LIABILITY AS- SURANCE CORPORA- TION LIMITED

Le trente-septième rapport annuel de cette institution que les lecteurs trouveront dans une autre page fait voir que les opérations de cette institution sont en progrès au Canada comme en Grande-Bretagne. Ce progrès est la résultante d'une administration invariablement bien suivie. La preuve en est dans l'augmentation remarquable qui s'est produite dans les recettes en primes en 1917 et qui a été de \$4,702,133 et dépasse celle de l'année précédente qui avait été marquée comme la plus considérable jusqu'alors dans les annales de cette corporation.

En 1917, l'actif a été augmenté de \$16,961,099 à \$21,379,580. Le total des réserves se chiffrait le 31 décembre à \$18,295,351. Les placements, tous de première classe, marquaient \$15,632,761. Les fonds en caisse et en compte courant étaient à \$705,298 en comparaison avec \$386,350 pour l'année précédente.

Depuis plusieurs années déjà cette corporation fait des affaires au Canada avec une forte organisation.

La Section-Incendie de cette institution au Canada est depuis sept ans sous la gérance de M. John Jenkins qui a produit d'excellents résultats. En 1917 les primes incendies au Canada ont été à \$548,440, soit une augmentation de \$118,537. Les pertes nettes ont été de \$305,286 en y comprenant les pertes du désastre de Halifax. La totalité des primes payées en Canada en 1917 a été de \$1,423,966 contre \$1,211,862 en 1916.

Avec des hommes de la capacité de M. W. I. Woodland, et de M. John Jenkins comme représentants, les progrès réalisés ne surprennent pas.